

■ LA FERRIÈRE

AVENTURE.

La Ferrière-Tokyo à vélo

Plusieurs dizaines de curieux et amis s'étaient attroupées samedi matin, place du marché. À midi, Laura Ledoux et Benoît Richard ont enfourché leur vélo pour une destination très lointaine : le Japon.

Les deux jeunes trentenaires ont fait figure de héros avant même d'être parti : soutiens, encouragements, derniers conseils, et quelques larmes aussi. Ils ont quitté La Ferrière pour plus d'un an.

« On fera tout à vélo ensemble, tous les deux », avaient-ils assuré, en traversant la France, les pays d'Europe du Sud, le Moyen Orient, l'Asie du Sud Est, la Chine. Tout ? « Sauf le bateau pour joindre le Japon évidemment. » Et ce, par tous les temps, quel que soit le relief, quelles que soient les températures, c'est évidemment peu banal, long et périlleux. « On évitera le passage en Iran en plein été quand même, on y annonce des températures incroyables. »

Couchsurfing

L'épreuve n'a aucune visée sportive. « Nous voulons rencontrer les gens de tous pays, simplement dans leurs quotidiens ». Lui, ancien technicien de maintenance, elle, factrice, devenue chauffeur poids lourd. Ainsi, vivent-ils à La Ferrière.

Adeptes du couchsurfing, ce service d'hébergement som-



Laura Ledoux et Benoît Richard ont prévu de rallier le Japon à vélo.

maire chez l'habitant pour une nuit ou deux, ils sont toujours prêts à offrir le couvert et leur bienveillance, « on a reçu chez nous plusieurs dizaines de voyageurs souvent à vélo. Ils nous ont raconté leurs aventures. Des gens passionnants ! Beaucoup d'étrangers ! On a beaucoup appris avec eux », confie Laura. Ils espèrent bien vivre la même expérience chez les autres. De nombreux rendez-vous partout dans les villes ou villages-étapes sont déjà pris, « la toile de tente est dans nos bagages seule-

ment en secours ».

Facebook en bandoulière

Le vélo promet un périple « à l'air libre » ; et sans tricher ! « Pas question de mettre le vélo dans un train. On fera tout à la force des mollets ». Confiants, prêts à endurer le pire, même s'ils avouent avoir une expérience réduite du cyclo-tourisme.

Les sacoches sont remplies de l'essentiel : « Pas des tonnes de vêtements, une réserve d'eau de 2,5 litres, un budget

de 20 € par jour ». Quelques moyens de communication ont été embarqués : téléphone portable rechargeable sur le vélo « seulement en cas de nécessité », Facebook pour « partager nos impressions et les images de la journée sur le groupe objectif Japon », le suivi et le repérage avec un traceur GPS « pour que nos proches sachent où nous sommes ».

Entre Laura et Benoît, la symbiose est sans fissure. Elle est soutenue par une vraie complicité : le regard de deux amoureux.

L'ESPÉRANTO, LEUR PASSEPORT UNIVERSEL

La langue ne sera pas un barrage. Laura et Benoît ont appris l'espéranto, la langue internationale. Inventée par le polonais Louis-Lazare Zamenhof à la fin XIX^e siècle, elle a été adoptée par de nombreux globe-trotters pour se faire comprendre dans la plupart des pays au monde. « L'apprentissage de l'espéranto est très facile et ça marche bien », assure Benoît dont le groupe Facebook titre : « Sekvu nin por tiu krozeto bicikle el Francio al Japanio » (Suivez-

nous pour cette croisière à vélo de la France au Japon)

Le groupe yonnais d'espéranto est très actif, soutenu par le Vendéen pacifiste, Henri Masson, secrétaire général de l'Union des travailleurs espérantistes des pays de langue française et président de l'association départementale Vendée-Espéranto. Ses écrits contribuent à faire connaître l'espéranto dans le monde entier.

■ Contact :
esperanto-vendee.fr



Benoît et Laura recevant des mains de Paulette Renou, d'Espéranto-Vendée, le tee-shirt de l'association.